

DÉLAI D'EMBARGO: le 6 mars, à 23 h

[Syrie: photos et exemples de cas](#)
[Syrie: vidéos](#)

[Jordanie: photos, vidéos et exemples de cas](#)
[Turquie: photos, vidéos et exemples de cas](#)

Une nouvelle étude atteste des conséquences psychologiques fatales de la guerre en Syrie

Zurich, 6 mars 2017 – Parmi les enfants syriens, les cas d'énurésie nocturne, de troubles du langage ainsi que l'abus d'alcool et de drogue se multiplient. C'est ce dont témoigne une nouvelle étude sur la santé psychique des enfants syriens que Save the Children a publiée avant le 6^e anniversaire du conflit (le 15 mars). Les traumatismes extrêmes vécus durant la guerre laissent des séquelles psychologiques potentiellement irréversibles. Le «stress toxique», comme on l'appelle, perturbe également le développement physique des enfants.

Voici les principales conclusions de cette [étude intitulée «Blessures invisibles»](#):

- 84% des adultes et pratiquement tous les enfants indiquent que les tirs et les bombardements sont les plus gros facteurs de stress dans la vie quotidienne des enfants syriens. La plupart d'entre eux vivent dans un état constant de peur, parfois panique, de la violence.
- 89% des adultes déclarent que les enfants sont devenus plus nerveux et angoissés depuis le début de la guerre. 81% ont constaté que leurs propres enfants sont devenus plus agressifs.
- 71% disent que les enfants souffrent davantage d'énurésie nocturne ou d'incontinence.
- 78% des enfants se sentent toujours ou la plupart du temps extrêmement tristes.
- 50% des enfants indiquent qu'ils ne se sentent que rarement, voire jamais, en sécurité à l'école, et 40% déclarent qu'ils ne se sentent même pas en sécurité lorsqu'ils jouent juste devant chez eux.

L'étude – la plus vaste de ce genre –, qui est publiée avant le 6^e anniversaire du début du conflit en Syrie (le 15 mars), révèle une véritable crise de santé psychique chez les enfants syriens. Dans le cadre de cette étude, Save the Children et ses partenaires ont interrogé plus de 450 enfants, jeunes et adultes de sept gouvernorats syriens.

Des enfants syriens sont mutiques ou se réfugient dans l'alcool ou la drogue

Des experts de la santé psychique estiment que les enfants syriens souffrent d'un état de «stress toxique», qui peut être provoqué par la violence de la guerre. Un stress toxique persistant a des effets à vie sur la santé psychique et physique d'un individu, et est considéré par les experts comme la forme la plus dangereuse de réaction au stress chez les enfants.

La pression psychologique constante se manifeste notamment sous forme d'énurésie nocturne, d'incontinence en public, de troubles du langage ou de mutisme, d'une agressivité accrue ainsi que d'abus de drogue ou d'alcool.

Mohammed, un travailleur humanitaire de Shafak, organisation partenaire locale de Save the Children à Idlib, déclare: «Je me trouve dans une région où les gens peuvent mourir à n'importe quel moment. Cette insécurité totale se traduit par de multiples problèmes psychologiques chez les enfants. Ils sont constamment stressés et réagissent à chaque bruit inhabituel – le mouvement d'une chaise ou une porte qui claque. Les enfants deviennent de plus en plus renfermés et n'ont plus envie de participer à nos activités. Chez les plus jeunes, nous constatons de nombreux cas d'incontinence.»

Le stress toxique perturbe le développement du cerveau et d'autres organes

Alexandra Chen, experte en matière de protection de l'enfant et de santé mentale à l'université de Harvard, explique: «Les enfants ont une grande capacité de résilience, mais les traumatismes répétés



que subissent nombre d'enfants syriens les exposent à un risque élevé de stress toxique. Cela a des conséquences terribles pour leur santé psychique et physique: le développement de leur cerveau et d'autres organes est perturbé. Le risque de maladies cardiaques, d'abus de drogue ou d'alcool et de maladies psychiques comme la dépression augmente.»

Les adultes sont, eux aussi, soumis à un stress extrême et peinent à joindre les deux bouts. Parmi les enfants interrogés, un sur quatre avoue qu'il n'a personne à qui parler quand il est triste ou angoissé.

Selon les experts, la santé psychique des enfants syriens ne tient qu'à un fil. Mais il n'est pas encore trop tard pour agir. Si la violence prend fin et que les ressources correspondantes sont disponibles, les enfants pourront surmonter les traumatismes qu'ils ont vécus.

Toutefois, de nombreux médecins ont fui la violence en Syrie. Les tirs constants empêchent les travailleurs humanitaires de se rendre dans les zones les plus fortement touchées. Un soutien psychologique est pratiquement impossible – et souvent stigmatisé.

Dr Marcia Brophy, spécialiste de la santé mentale auprès de Save the Children au Proche-Orient, souligne: «Les petits Syriens ont vécu des choses horribles. Certains ont même vu leurs parents se faire tuer. En Syrie, ils ne reçoivent pas le soutien psychologique nécessaire. Nous exposons toute une génération à des risques psychiques et physiques graves, qui les accompagneront toute leur vie. Nous devons garantir que les enfants qui ont déjà perdu six années de leur vie dans cette guerre, ne perdent pas encore leur avenir.»

Ömer Güven, directeur général de Save the Children Suisse, déclare: «Les enfants de Syrie vivent depuis six ans la violence à l'état pur – leur psychisme en souffre énormément, comme notre enquête le montre. Des enfants se jettent par terre au moindre bruit soudain. Ils ont peur de jouer dehors ou d'aller à l'école, et, en même temps, s'ils ne peuvent plus aller à l'école, ils s'inquiètent de leur avenir. Il ne faut pas que nous acceptions que cette tragédie se poursuive. Nous pouvons mettre un terme au stress toxique de ces enfants – le bombardement des zones civiles doit cesser, avec effet immédiat, et l'aide – y compris le soutien psychologique – doit atteindre tous les enfants concernés.»

Nos exigences:

Outre un cessez-le-feu immédiat et la fin de la violence à long terme Save the Children exige:

- Que tous les belligérants renoncent immédiatement à utiliser des armes explosives dans les zones habitées et cessent toutes les attaques sur des infrastructures civiles telles que des écoles ou des hôpitaux.
- Que cessent immédiatement toutes les tactiques de siège et que l'aide humanitaire puisse accéder sans restriction à toutes les régions.
- Que les bailleurs de fonds internationaux s'engagent en faveur de la santé psychique des enfants durant les situations de crise, y compris en finançant suffisamment les programmes visant à améliorer leur santé psychique et à assurer un soutien psychosocial en Syrie.

Informations à l'attention des rédactions:

- [«Unsichtbare Wunden», rapport \(en allemand\) en format PDF](#)
- [«Invisible Wounds», rapport \(en anglais\) en format PDF](#)
- [Factsheet comportant les chiffres les plus importants du rapport](#)
- Documentation multimédia utilisable gratuitement:
 - [Syrie: photos et exemples de cas](#)
 - [Syrie: vidéos](#)
 - [Jordanie: photos, vidéos et exemples de cas](#)
 - [Turquie: photos, vidéos et exemples de cas](#)



Save the Children

- Nos porte-parole au Proche-Orient (parmi lesquels des experts de la santé mentale des enfants) se tiennent à votre disposition pour des interviews.
- Pour cette étude, Save the Children et ses organisations partenaires ont interrogé 458 enfants ou adolescents et adultes, dans sept des 14 gouvernorats syriens. Il s'agit de la plus vaste étude, et la plus complète, relative à la santé psychique des enfants syriens depuis le début du conflit. L'enquête, qui s'est déroulée de décembre 2016 à février 2017, a été réalisée par des experts qui ont fourni également un premier suivi psychosocial aux enfants impliqués.
- Parmi les organisations partenaires locales de Save the Children qui ont participé à ce rapport, citons Violet, Shafak, Olive Branch, Syria Relief, the Syrian American Medical Society (SAMS). Nous leur adressons, ainsi qu'à toutes nos organisations partenaires, qui souhaitent rester anonymes pour des raisons de sécurité, tous nos remerciements.
- Save the Children fournit aux réfugiés syriens un soutien psychosocial et psychique ainsi que des offres de formation dans dix gouvernorats syriens ainsi que dans les principaux pays d'accueil des réfugiés syriens. Pour cela, nous appliquons l'approche HEART (*Healing and Education through the Arts for children*) et nous appuyons sur les capacités de résilience naturelle des enfants.
- De plus, Save the Children soutient sept établissements médicaux et une maternité en Syrie. Nous réalisons des campagnes de vaccinations et distribuons des articles ménagers et d'hygiène ainsi que d'autres biens de première nécessité. Jusqu'à ce jour, nous avons pu aider, grâce à notre travail en Syrie, 2,4 millions de personnes, dont 1,5 million d'enfants.

Contact

Pour de plus amples informations, photos, vidéos et interviews (y compris avec nos porte-parole au Proche-Orient et des spécialistes de la santé mentale des enfants) :

Sarah Frattaroli
Responsable Communication
Tél. direct +41 44 267 74 85
Mobile +41 79 762 40 90
sarah.frattaroli@savethechildren.ch

Judith Schuler
Directrice Marketing & Communication
Tél. direct +41 44 267 74 78
Mobile +41 79 386 41 47
judith.schuler@savethechildren.ch

Save the Children

En tant que plus grande organisation indépendante de défense des droits de l'enfant, Save the Children s'engage de manière ciblée pour qu'ils soient respectés depuis 1919. En Suisse et dans le monde, nous veillons à ce que les enfants puissent grandir en bonne santé, aller à l'école et être protégés. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour exercer une influence positive sur leur vie et sur leur avenir – y compris en cas d'urgence et de catastrophe.